

janvier 2010

BN Numismatique

Bulletin CGB - CGF n° 84

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse courriel à :
http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html . Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet.
 Tous les numéros passés sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>
 L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction.

Sommaire

- 2 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 3 LES BOURSES
UN COURRIEL INTÉRESSANT
- 4 ÉCRIVEZ UN MÉMOIRE... VOUS RESTEREZ DANS LES MÉMOIRES !
- 5 NOUVEAU TYPE POUR CONSTANCE II CÉSAR EN ARLES
- 6 MONNAIES DU RÈGNE DE LOUIS XIV
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 174
- 8 LE COIN DU LIBRAIRE
NOUVEAU : LES MONNAIES BYZANTINES
- 9 LE COIN DU LIBRAIRE
ITALIE ET ALLEMAGNE
- 10 LE COIN DU LIBRAIRE
BILLETS, NÉCESSITÉS ET FRANC I
- 11 MONNAIES 46 : LE TANGIBLE SE VEND BIEN !
POURTANT, IL Y A DES INVENDUS !
- 12 ROYALES ET FÉODALES : UN FRANC SUCCÈS !
69 % VENDU EN PREMIÈRE PHASE
- 13 FORUM AD€ N° 077
- 14 LES BOUTIQUES ANTIQUES EN 2011
BIENVENUE À LA PETITE DERNIÈRE :
- 15 LA BOUTIQUE MONNAIES PROVINCIALES
ROME 27 EN LIGNE
- 16-18 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 19 «CUVÉE GAULOISE» -
- 20 UNE VARIANTE DOIT ÊTRE PROUVÉE :
EXEMPLE : LE RECYCLAGE À BAYONNE 15/14
- 21 REGROUPEMENT DES EXEMPLAIRES... ET ANALYSE DES COINS
- 22 L'UNIVERS PASSIONNANT ET MÉCONNU DES JETONS
L'EXEMPLE DE VENDÔME
- 23 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 24 PAPIER-MONNAIE 18

ÉDITORIAL

Numismates contemporains...à vos porte-monnaies, l'ennemi se réveille !

L'ennemi ? Le porte-monnaie électronique, bien sûr !
 MONEO, dont l'échec à remplacer les monnaies et petites coupures était flagrant depuis dix ans vient d'être bradé à un fonds d'investissement. Celui-ci a immédiatement lancé une campagne de recrutement et semble bien décidé à développer le paiement sans monnaie donc à diminuer la quantité et l'importance de la monnaie en circulation.

On constate que l'affranchissement à la machine, les lettres « T », les pré-affranchis, bref les innombrables moyens de payer son courrier sans utiliser un timbre ont furieusement réduit l'intérêt des jeunes générations pour la collection de timbres.

Gardons-nous donc bien d'utiliser MONEO mais aussi, tirons des espèces avec nos cartes et chèques, faisons circuler billets et pièces, payons systématiquement en espèces, faisons remarquer au commerçant que nous lui donnons une pièce particulière - une commémorative, par exemple - bref... faisons connaître notre discipline et notre passion !

Bonnes fêtes et 2011 sera une grande année, si nous le voulons tous !

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

01net.com - ADF - AD€ - AFEP - artesi.com -
 Philippe BEAULATON - David BERTHOD -
 Xavier BOURBON - Gérard BOUTONNÉ -
 CHALLENGES - Franck CHETAIL - Arnaud
 CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Joël
 CORNU - cyberpresse.ca - Jean-Marie
 DARNIS - Stéphane DESROUSSEAUX -
 Jean-Marc DESSAL - Bernard DIRY -
 DOCUMENTISSIME.fr - www.excite.fr -
 Philippe FERRANDO - Samuel GOUET -
 inrap.fr - André KIEFER - Maurice et Simone
 KOLSKY - LA TRIBUNE - LES ÉCHOS - LE
 POINT - lci/TF1 - leNouvelOBSERVATEUR -
 NUMISMASTER - ordonnances.org -
 Nicolas PARISOT - Yannick PRESSARD -
 Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric
 PRIGNAC - RADIO CHINE International -
 Philippe SCHIESSER - Laurent SCHMITT -
 Alexis-Michel SCHMITT-CADET - Patrick
 SCHWENGBER - SENA - Philippe
 THÉRET - University of CONNECTICUT -
 University of PENNSYLVANIA - Patrick
 VIAU - Laurent VOITEL - wikipedia.org

INSOLITE : UNE BOURSE MODERNISÉE

Les bonnes vieilles habitudes mettent du temps à mourir et chacun va chercher à les adapter aux améliorations rendues possibles par les nouvelles technologies.

Envoyée par notre lecteur Patrick Schwengber, voici une bourse à pièces, comme au Moyen-Âge, mais au lieu de se fermer avec un cordon qui se tire et se noue, le XIX^e siècle a fabriqué cette bourse de sécurité avec un croissant métallique dont la fermeture est assurée par le couvercle. On note les deux anneaux qui servaient à la fixer à une ceinture.



PANNEAU D'AFFICHAGE

5 février 2011

Association Française pour l'Etude du Papier-monnaie AFEP

29^{ème} salon du papier-monnaie

**Hôtel Paris Est
(dans la Gare de l'Est)
4 rue du 8 mai 1945
75010 Paris**

www.papier-monnaie.com



RECRUTEMENTS

Oyez, oyez, nous sommes toujours en recrutement... aujourd'hui, demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire. Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l'on en est capable car on ne croit jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est intéressé par ce que l'on fait, pas seulement pour le salaire à la fin du mois et les tickets restaurant.

Condition sine qua non et sans appel pour s'engager chez nous : que l'équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c'est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n'est pas une critique.

Si vous voulez une chance d'intégrer notre équipe ou simplement tester comment se passe un recrutement chez nous, il suffit d'envoyer un cv + photo et lettre de motivation manuscrite à : CGB - CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS.
Tel : 01 40 26 42 97 Email : joel@cgb.fr



Contrairement à ce qui avait été annoncé, la SENA se réunira une dernière fois dans la salle Audiovisuel à la Monnaie de Paris le vendredi 7 Janvier 2011 à 18h pour la conférence de Philippe Schiesser sur "les Monnayages des premiers carolingiens". Comme les années passées, cette conférence sera suivie de la cérémonie des Vœux. Nous espérons que vous y viendrez nombreux. Dans cette attente, la SENA vous adresse ses meilleurs Vœux pour l'année nouvelle. Philippe Schiesser, président de la SENA

ÉCRIREZ UN MÉMOIRE...

La numismatique a besoin de vous !

Autrefois réservée à un public restreint, la numismatique s'est ouverte à un plus grand nombre de personnes qui cherchent des ouvrages pratiques pour collectionner. Car si la monnaie est la source même de la numismatique, il ne faut pas oublier les livres, les inventaires, les classifications qui permettent de connaître et de valoriser les collections.

Trop souvent, au cours des salons de numismatique, nous entendons dire qu'il faudrait faire un inventaire sur tel ou tel monnayage, ou région. Ces recherches ne sont pas réservées à une élite.

Pendant un an et demi, j'ai pu en faire la découverte en faisant un mémoire sur l'atelier d'Arles, en réactualisant les émissions, en corrigeant la chronologie, et en faisant une classification de 686 types et 3586 monnaies sur la période 313-318.



Plusieurs cursus vous permettent de faire un mémoire en numismatique. Pour accéder au master, il vous faut une licence : en histoire, en histoire de l'art, en archéologie, en général.

La première chose est de réfléchir à un sujet qui soit suffisamment vaste pour alimenter deux ans de recherche et correctement

limité afin de ne pas se retrouver noyé par les sources.

La deuxième chose que je conseillerai, c'est de trouver un bon professeur de recherche. Si le travail de mémoire réclame beaucoup d'autonomie et de travail personnel, il ne faut pas oublier les judicieux conseils du corps enseignant. L'exigence et l'encadrement sont nécessaires pour nous pousser à aller toujours plus loin et à définir nos propres exigences. Ces deux étapes sont assez simples à présenter mais sont essentielles pour faire un bon mémoire.

Soyez rassuré, il reste plein de thèmes à découvrir et à faire découvrir. Les professeurs ne sont pas légions mais le monde de la numismatique est un microcosme qui devrait vous permettre assez vite de savoir quel professeur prendre.

...VOUS RESTEREZ DANS LES MÉMOIRES !

La troisième chose la plus importante est le matériel numismatique. Vous allez voyager. Pour mon étude sur l'atelier d'Arles, je me suis rendu deux fois au musée d'Arles, une dizaine de fois au Cabinet des Médailles de Paris ; pour être plus complet dans mon catalogue, il me faudrait visiter le British Museum, l'American Numismatic Society, le Cabinet des médailles de Vienne pour les musées les plus importants.

d'Arles). J'ai rencontré des collectionneurs dans les salons de numismatique, contacté des collectionneurs par Internet qui m'ont envoyé des photos. Internet offre beaucoup de possibilités, notamment au niveau de la numérisation des livres. Par exemple, les Revues Numismatiques sont en partie numérisées. Les catalogues de vente ne sont pas à négliger et sont, pour l'instant, disponibles au Cabinet des Médailles.

le travail de rédaction deux mois intensifs. N'attendez pas le dernier moment pour rédiger car bien souvent, on oublie la période de correction qui est particulièrement longue et nécessaire. J'avais personnellement prévu deux semaines et j'étais juste. Enfin préparez-vous à vivre une expérience très enrichissante, pleine de rebondissement avec parfois des moments de découragements, parfois des moments d'euphorie. Si vous voulez donner un peu de saveur à votre travail, construisez-vous une collection de travail. En plus de l'apport scientifique de la chose, vous verrez concrètement les monnaies et aurez le loisir les soirs de déprime de vous rassurer un peu. Enfin vous pourrez vous enorgueillir d'avoir participé à votre mémoire.

Alexis-Michel SCHMITT-CADET



NOTE DU BN

Non seulement nous soutenons ce genre de démarche mais il est scandaleux que dans notre pays qui comporte des centaines d'ateliers significatifs (sinon, avec les Mérovingiens, c'est en milliers) il y ait si peu d'études sérieuses dédiées à des ateliers.

De nos jours où l'information se trouve en ligne pour démarrer le corpus, il n'y a plus aucune excuse ! Le corpus est le cœur de l'étude, en avant !

La bibliographie m'a permis d'accéder à des trésors (le Trésor d'Antibes, par exemple, avec plus de 1400 monnaies

Dans un quatrième temps, il faut s'y mettre. Le travail d'étude de la bibliographie, des fonds divers et variés prend énormément de temps. Mon catalogue m'a pris un an et

NOUVEAU TYPE POUR CONSTANCE II CÉSAR EN ARLES

Nous recevons pour publication un petit texte de notre lecteur David Berthod et, comme notre ami Philippe Ferrando est l'auteur de l'ouvrage de référence sur l'atelier, nous faisons suivre la publication de ses commentaires.

La parole à David Berthod :

Pour celui qui aime faire des découvertes, la fin de l'empire romain est une mine inépuisable d'inédits malgré les innombrables trésors étudiés. Nombreuses sont les variétés de légende et de buste, les frappes non répertoriées pour une officine, beaucoup plus rares les types nouveaux pour un atelier tel que celui que je vous présente ici et issu de la collection M. Moulin.

Description :

A/ buste lauré, drapé et cuirassé à gauche, R/ étoile CONSTAN / TI•VS/ CAESAR QAR croissant. 18 mm, 1,90 g. RIC. Manque / Ferrando manque

Commentaire :

Le type existe pour les ateliers de Trèves (marque d'exergue P et STR - RIC.489),



Sicia (* champ, ESIS - RIC.192), Thessalonique (SMTSA - RIC.144), Cyzique (SMKE - RIC.33) et Antioche (SMANTA, Delta, S ou H).

M.Georges Depeyrot (dans « Le numéraire gaulois du IVème siècle ») date cette émission, pour Trèves, de la fin 324 à mi 325, il l'indique comme étant très rare et émise à l'occasion d'une fête.

La marque d'exergue QAR croissant est à rapprocher de l'émission de 325/326,

QA croissant RL (types PROVIDENTIAE CAESS et VIRTVS CAESS porte de camp) pour l'atelier (Philippe Ferrando « Les monnaies d'Arles » n°871 et 879 pour Constance II).

Cette monnaie semble avoir été frappée en 325. L'élévation au Césarat de Constance II ayant eu lieu en novembre 324 (le jeune César a alors six ans), on pourrait penser qu'elle la commémore.

David BERTHOD

À LA FIN DE L'EMPIRE ROMAIN, RIEN DE PLUS FRÉQUENT QU'UNE MONNAIE TRÈS RARE

Et maintenant la parole à Philippe Ferrando :

En ce qui concerne cette monnaie, elle est officielle, c'est certain. L'officine Q est bien celle réservée à Constance.

Les bustes avec une tête fine correspondent aux premières émissions de Constance, et cela principalement jusqu'en 326. Ensuite, la tête est présentée de manière plus large comme pour Constantin II.

Constance devient César en nov. 324, la première émission est à l'exergue P*AR (324-325) mais le buste est toujours tourné vers la droite. A partir, de 325 nous trouvons des bustes à gauche, mais d'après le style, cette pièce correspond à l'émission PAcroissantRL datée de 325-326 (Fer 871 et 880-881 du 1^{er}).

En ce qui concerne le revers, j'ai trouvé un exergue proche de celui-ci pour Licinius I et Crispus en PAR dans le champ mais beaucoup plus ancien (320).

Ensuite, je connais pas l'origine de la fabrication de ces pièces qui sont généralement frappées par des ateliers orientaux. Mais, à mon avis, il est possible qu'elles aient été émises afin de célébrer le Césarat de Constance, avec quelques mois de retard !

NOTE DU BN :

Voici donc une monnaie qui, après être restée inédite pendant... 1685 ans, ce qui ne nous rajeunit pas, est maintenant bien cernée par le découvreur et par le spécialiste. Outre son statut d'ex-inédite maintenant publiée, il faut bien lui reconnaître un autre statut, celui d'unique jusqu'à preuve du contraire.

N'est-ce pas un grand plaisir pour un collectionneur de compter dans ses plateaux une monnaie unique ?

Mais combien faut-il compter, à part la chance, les miracles et les connaissances pour avoir une monnaie unique ? (n'oublions pas qu'il ne suffit pas d'avoir une monnaie unique, encore faut-il savoir qu'elle est unique ! Si j'étais mauvaise langue, que d'histoires saumâtres je pourrais raconter...)

Si vous collectionnez les monnaies américaines, il n'y a pratiquement pas de monnaies uniques.

Pourtant, j'ai eu voici quelques jours le privilège d'assister à la reconnaissance d'une monnaie américaine officielle unique, mythique, manquant même dans les registres de la US Mint. Verdict de David Hall, qui

l'a vue et qui va la publier, 500.000 dollars seulement car elle a été nettoyée. Vous pouvez suivre ? Non, je suppose.

Monnaie or française royale unique, combien ? **Nous avons vendu avec difficultés 18.000 euros l'unique écu d'or de Compiègne pour Henri III, monnaie officielle, complètement inédite.** Vous pouvez suivre ? Bravo !

Allons à moins cher... française moderne inédite. **Nous avons vendu avec difficulté 3100 euros la 5 francs Napoléon I^{er} An 13 K poisson, unique quand nous l'avons vendue, il y en a maintenant deux connues.**

Encore trop cher ? Mais alors, pourquoi ne vous intéressez-vous pas à la fin de l'Empire romain ?

Laurent Schmitt pourra vous signaler paquets de monnaies telles celle que nous publions aujourd'hui, uniques jusqu'à preuve du contraire, qui se sont vendues, correctement décrites comme uniques, bien moins que mille euros, voire plutôt 300 euros...

Vous aimez les vraies raretés ? Intéressez-vous à la fin de l'Empire romain !

Michel PRIEUR

Monnaies du règne de Louis XIV (1643 - 1715) (2/10)



SIZAIN
6 Deniers, 0,927g
Frappes : 1658

Retrait : -



DOUZAIN
12 Deniers, 1,850g
Frappes : 1658

Retrait : -



LIS D'ARGENT (958/1000)
1 Livre, 8,024g
Frappes : 1656

Retrait : -



LIS D'OR (958/1000)
7 Livres, 4,045g
Frappes : 1656 à 1657

Retrait : -



Hoffmann



© <http://www.cgb.fr>



Hoffmann



1/12 ECU
5 Sols, 2,287g
Frappes : 1646 à 1662

Retrait : -



1/4 ECU
15 Sols, 6,862g
Frappes : 1646 à 1662

Retrait : -



1/2 ECU
30 Sols, 13,725g
Frappes : 1646 à 1662

Retrait : -



ECU A LA MECHE LONGUE
3 Livres, 27,450g
Frappes : 1646 à 1659

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>



www.cgb.fr



© <http://www.cgb.fr>



© <http://www.cgb.fr>



DEMI LOUIS D'OR
5 Livres, 3,376g
Frappes : 1646 à 1661

Retrait : -



LOUIS D'OR A LA MECHE LONGUE
10 Livres, 6,751g
Frappes : 1646 à 1662

Retrait : -



DOUBLE LOUIS D'OR
20 Livres, 13,503g
Frappes : 1646 à 1652

Retrait : -



www.cgb.fr



www.cgb.fr



Hoffmann
cette date ?

Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées en avers

et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publions dans un format suffisant

pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

2 FR. ROTY AVEC ET SANS POINT

Notre lecteur Philippe Beaulaton nous envoie deux photos de la 2 francs nickel 2000 avec et sans point à la signature ROTY.



À ce propos, nous avons répondu à notre lecteur qui s'interrogeait sur l'absence de double référence pour le millésime 2000.

« En ce qui nous concerne c'est que nous ne sommes pas convaincus que cette variation n'est pas le simple produit de frappes plus ou moins fortes. Bien entendu, si quelqu'un nous prouve, pièce en main, que les sans points sont le produit d'une matrice différente et non un accident de frappe, nous créerons bien entendu la ligne.

Je ne dis pas qu'il n'y a pas différence entre des «avec» et des «sans», je dis que je ne suis pas sûr de la cause de cette différence.

Si c'est une différence de «force de frappe», c'est une variété, donc pas de ligne, éventuellement une note à faire dans le F9.

Si c'est une différence de matrice, donc de coins, c'est une variante donc ligne en plus ».

Donc, amis lecteurs, il faut nous trouver un exemplaire avec une belle frappe bien forte et nette et... sans point !

Michel PRIEUR

UNE NOUVELLE 2 FRANCS EN CI !

Nous étions dernièrement à 136 photos manquantes en Collection idéale, c'est avec beaucoup de fierté qu'un de nos participants à la CI nous communique la photo de son exemplaire F.251/32 qui est la 2 francs AN 14 L - Bayonne.

Cette ligne restait dépourvue d'illustration depuis la première édition du Franc en 1995. Elle sera désormais copyrightée © Collection Yannick PRESSARD. Nous le remercions pour sa participation.

Joël CORNU



UNE NOUVELLE DUPRÉ ! TOURNESOL SUR CORNE !

F115...une nouvelle !

Au tournant du XIX^e siècle la difficulté de se procurer des aciers pour la réalisation des coins monétaires, a rendu « courant » la réutilisation de carrés d'une année sur une autre (parfois à plusieurs années d'intervalle) ou le ré-emploi de carrés d'un atelier à un autre. On connaît ainsi nombre de « regravure » d'un millésime sur un autre et de différents en couvrant d'autres. En voici une qui n'avait jamais encore été recensée : cette CINQ CENTIMES An 5 I.

Une nouveauté ? pourquoi donc... ?...

Premier constat, le coin de revers entre dans ces 6 à 7 % de carrés ne présentant pas de point après CENTIMES. Il faut regarder d'un peu plus près...il y a bel et bien quelque chose sous le tournesol...et un « reste » sous le I de l'atelier de Limoges.

Sous le tournesol de François Alluaud, c'est la corne d'Alexandre Röettiérs de Montaleau qui apparaît. Sous le 'I' c'est bien un 'A' qui s'y trouve caché.

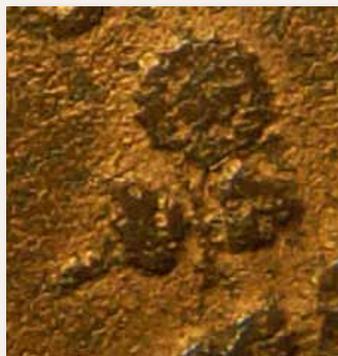
Nous sommes ainsi en présence d'une CINQ CENTIMES...dont le coin a initialement été insculpé pour l'atelier de Paris et finalement modifié pour être employé à Limoges :



une CINQ CENTIMES An 5 I/A tournesol/corne.

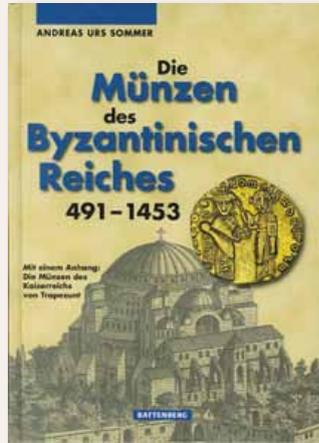
Dernier point qui reste en suspend... le millésime. Vu de loin...un 5...vu de plus près...la boucle du 5 est refermée. Est-ce volontaire ?... provoqué par l'usure, la corrosion et l'âge ? Je ne saurais dire. Dans le doute, j'en reste à un An 5, mais la discussion reste ouverte.

Xavier BOURBON



LE COIN DU LIBRAIRE

Andreas Urs Sommer, *Die Münzen des Byzantinischen Reiches 491-1453*, Regenstein, relié cartonné (17,5 x 24,5 cm), 536 pages, nombreuses illustrations, noir et blanc dans le texte (MBR.) (LM206. - prix : 49,90€).



La sortie d'un nouvel ouvrage consacré aux monnaies byzantines est un événement en soi ! L'ouvrage de David Sear, *Byzantine Coins and their Values*, (LB10 - prix : 84€) fut publié en 1974, il y a bientôt quarante ans. Et si il a été plusieurs fois réimprimé, il n'a jamais été refondu ou refait et il ne le sera pas tant que le *Roman*

Coins and their values ne sera pas terminé (volume I, publié en 2000 (LR02 - prix : 72€), volume II (LR46 - prix : 109€) et nous en sommes toujours au volume III (LR. 47 - prix : 69€) et nous attendons le volume IV pour 2011). Depuis maintenant sept ans avec la sortie de l'ouvrage sur les monnaies de la République Romaine, *Die Münzen der Römischen Republik* (MRR), par Rainer Albert (LM 87 - prix : 29,90€) et de l'ouvrage sur les monnaies de l'Empire romain, *Die Münzen der römischen Kaiserzeit* (MRK), par Ursula Kampmann (LM 88 - prix : 39,90€) nous avons deux outils bon marché et pratiques qui permettent pour une somme inférieure à 75€ de couvrir l'ensemble des monnaies romaines alors que, pour le moment, les trois volumes de David Sear coûtent 250€ et sa publication est arrêtée à 285 et à la mort de Carin.

Ces deux premiers ouvrages dont le seul défaut, pour nous Français, est la langue de Goethe ont été complétés en 2008 par *Die Münzen der römischen Münzstätte Alexandria*, par Ursula Kampmann et Thomas Ganchow (LM151 - prix : 49,90€).

Avec ce nouvel ouvrage, l'offre est maintenant beaucoup plus riche et il existe enfin

une alternative à l'incontournable et très complet ouvrage de David Sear, indétrônable depuis quatre décennies !

L'auteur, Andreas Urs Sommer est né en 1972 et est docteur en philosophie. Il n'est pas inconnu pour les « *afficionados* » des monnaies byzantines puisqu'il a publié son premier article en 1992.

Venons-en à l'ouvrage lui-même. Sur les 524 pages de ce nouveau titre, pour vous lecteur, vous seront très utiles : 1° la table des matières [*inhaltsverzeichnis*] (p. 5 et 6) ; 2° comment lire et comprendre le catalogue [*Wie ist dieser Katalog aufgebaut ?*] (p. 8-9) ; 3° la liste des ateliers et des officines [*Die Münzstätten und Offizinen*] (p. 20-21) complétée par les principales abréviations rencontrées sur les monnaies byzantines [*Abkürzungen in den Legenden*] (p. 21-22) ; 4° les différentes abréviations modernes (p. 23) les abréviations pour les principaux ouvrages utilisés (p. 23-24) et une bibliographie détaillée (p. 25-28) complétée en fin d'ouvrage par plusieurs index.

Nous trouvons : 1° index photographique des souverains (p. 497-52) ; index alphabétique des mêmes souverains (p. 503) ; 3°

NOUVEAU : LES MONNAIES BYZANTINES

pour finir, l'index des exemplaires photographiés [Herkunftsnachweise].

En effet la première chose qui ressort en dehors de l'épaisseur du catalogue (p. 29-496), c'est la très riche iconographie de l'ouvrage qui contient plusieurs milliers d'images (plus de 2.500) ; nous sommes cités plusieurs fois en référence comme pour le n° 9.71 (Decanummium de Phocas pour Carthage) provenant d'Internet et de MONNAIES III, n° 410 (fonds Kapamadji). En revanche, nous ne pouvons que regretter la qualité générale de l'illustration qui laisse un peu à désirer et qui est dû certainement à la photogravure.

Pour le classement, A. Sommer a retenu le plan adopté pour le MRK, à savoir par empereur et à l'intérieur de chaque règne par métal en commençant par l'or, puis l'électrum, l'argent, le billon enfin le cuivre. Le classement se fait à l'intérieur de cette hiérarchie par atelier en débutant par Constantinople, c'est à dire un plan tout à fait traditionnel adopté par D. Sear, W. Hahn ou C. Morrisson, enfin par valeur faciale, en commençant par le solidus, puis le semissis, enfin le tremissis etc...

Mais attention, vous ne retrouverez pas tout ce qui se trouvait dans l'ouvrage de D. Sear comme par exemple le solidus de

Theodose pour Carthage (BC. 613) qui est aujourd'hui déclaré faux ! En revanche de nombreuses monnaies font leur entrée, découvertes après 1974 comme le miliarensis léger d'Anastase (MRB. 1.31) ou des ateliers militaires inconnus auparavant comme pour Phocas (MRB. 9.78).

Mais la grande nouveauté de cet ouvrage se trouve après 1204 et la prise de Constantinople par les Croisés et la sortie des deux derniers volumes du Dumbarton Oaks Collection (DOC.) ainsi que de nouveaux ouvrages consacrés à cette période publiés dans les dix dernières années.

Enfin, en sous-titre du « *Die Münzen des Byzantinischen Reiches 491-1453* » se trouve : « *Mit einem Anhang : Die Münzen des Kaiserreichs von Trapezunt* » avec un supplément sur l'Empire de Trébizonde entre 1204 avec Alexis I^{er} Comnène et David et Alexis V Comnène (1458-1461).

Le gros avantage de cet ouvrage repose sur l'illustration systématique de chaque type ainsi que les principales variétés qui peuvent aider au classement même si la photo ne permettra pas immédiatement au néophyte de faire la différence.

Dernier point et non le moins important pour assurer le succès d'un catalogue

comme le MRB, ce sont les cotes : l'ouvrage remplit pleinement sa mission.

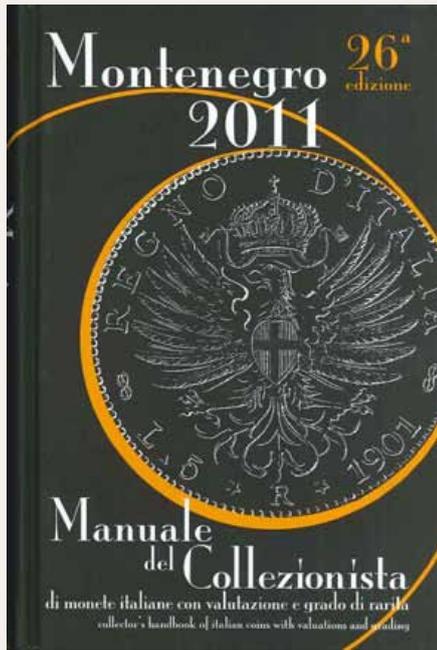
Les cotes dépassées du *Byzantine Coins* se trouvent renvoyées « *aux calendes grecques* », même si des querelles *byzantines* peuvent naître sur certaines monnaies tardives qui ne passent que trop rarement dans les catalogues. Mais la grande révolution, c'est bien les prix et là, ce livre va s'imposer en remplaçant le *Byzantine Coins* obsolète.

Nous assistons donc depuis maintenant une dizaine d'années à un combat entre les anglo-saxons et les germanistes où le premier round a été remporté haut la main par David Sear pour le *Roman Coins*, excepté la République où je préfère l'ouvrage Rainer Albert et ce nouvel ouvrage qui risque d'enfoncer le clou et de relancer une lutte implacable entre les grandes maisons d'édition que sont Battenberg et Spink.

Pendant ce temps là, que font les Français ? Rien de grand public. Heureusement, nous sommes là qui résistons toujours à l'envahisseur avec « *les Monnaies Romaines* », (LM89 - prix : 29€).

Laurent SCHMITT

LE COIN DU LIBRAIRE



Montenegro 2011, Manuale del collezionista di monete italiane con valutazione e gradi di rarità - 26a edizione, par Eupre-

mio Montenegro, Turin 2010, cartonné, (15 x 22,5cm), 716 pages, illustrations en couleur, degrés de rareté et cotes en euro pour quatre états de conservation, LM205, 20,66 Euro

Le « Montenegro » est déjà un classique de la numismatique italienne avec 26 éditions parues et aussi un ouvrage familier de notre librairie.

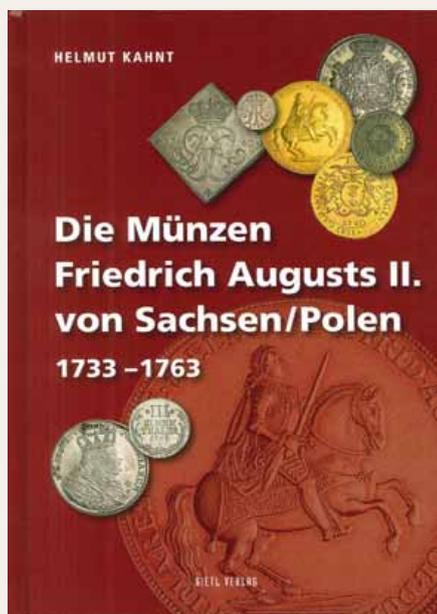
Le « Montenegro » couvre la numismatique italienne du début du XIX^e siècle à nos jours, y compris les États Pontificaux et le Vatican et Saint Marin. Pour le Royaume de Sardaigne, la chronologie remonte même au règne de Victor Amédée III vers 1717, l'accent étant mis sur cette maison de Savoie qui régnera sur la totalité de l'Italie de 1870 à 1946.

L'ouvrage rédigé en italien est agréable et facile à lire même pour ceux qui ne maîtrisent pas la langue cisalpine. La numismatique italienne du XIX^e siècle est complexe tant le pays est divisé en de multiples états, division renforcée par les ambitions françaises et autrichiennes. Le collectionneur de

Napoléonides mais aussi de ces monnaies dites de République soeurs issues de la Révolution Française trouvera ici son bonheur. Outre l'empreinte napoléonienne, les similitudes avec la numismatique française sont importantes avec l'adoption du système monétaire de l'Union Latine par le Royaume de Sardaigne, puis par le Royaume d'Italie. Le XX^e siècle n'est pas non plus négligé, et l'auteur insiste bien sur nombre de contrefaçons des monnaies de Victor Emmanuel III (collectionneurs, attention aux fausses bonnes affaires !). Les critiques relatives à l'iconographie qu'on était en droit de formuler par rapport aux précédentes éditions, font désormais parties du passé : la majorité des photographies sont désormais en couleur. Riche en informations sur les différents monnayages ainsi que les multiples variétés, le « Montenegro » est un agréable et incontournable compagnon pour le collectionneur.

Enfin, il faut noter que le prix reste inchangé à 20,66 Euro, soit 40.000 Lires !

ITALIE ET ALLEMAGNE



Die Münzen Friedrich Augusts II. von Sachsen/Polen, par Wieland CLAUSS et Helmut KAHNT, Regensauf 2010, relié, (15 x 21,5 cm), 304 pages, photographies en noir et blanc, bibliographie, LM177, 45 Euro

Ce nouvel ouvrage fait parti d'une série de livres consacrés aux monnayages de la Saxe, ce qui est souvent synonyme de complexité. Ce volume couvre les monnaies de Frédéric Auguste II. Grand électeur de Saxe, il est aussi roi de Pologne de 1733 à 1763 et Grand Duc de Lituanie entre 1734 et 1763. Ce monnayage est donc important car il concerne tant l'Allemagne (Saxe)

que la Pologne ou la Lituanie. 773 types y sont décrits, photographiés et cotés (en Euro). Une certaine maîtrise de la langue allemande ou l'utilisation d'un bon traducteur en ligne est nécessaire pour apprécier l'intégralité des informations apportées par cette collection d'ouvrages.

Dans la même collection, cinq autres ouvrages vous permettront de mieux vous retrouver dans les multiples monnayages de Saxe :

- **Die sächsischen Münzen 1500-1547 (Monnaies de Saxe 1500-1547). LS39**

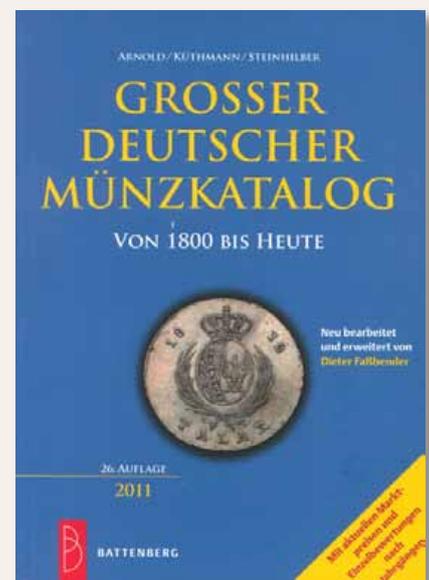
- **Die sächsisch-albertinischen Münzen 1547 bis 1611 (Monnaies de Saxe ligne Albertine 1547-1611). LS40**

- **Die sächsisch-ernestinischen Münzen 1551 bis 1573 (Monnaies de Saxe ligne Ernestine 1551-1573). LS42.**

- **Die Münzen des Hauses Sachsen-Weimar 1573 bis 1918 (Monnaies de la Maison de Saxe-Weimar 1573-1918). LS43**

- **Die sächsisch-albertinischen Münzen 1611 bis 1694 (Monnaies de Saxe ligne Ernestine 1611-1694) LS41**

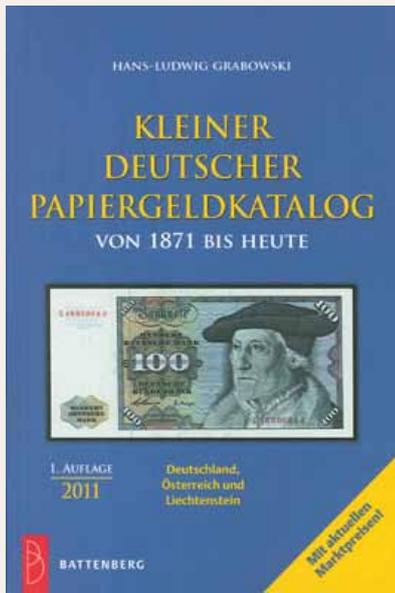
Nous proposons bien entendu ces ouvrages dans notre librairie en ligne, cliquez sur les liens de chaque titre.



Grosser Deutscher Münzkatalog von 1800 bis heute - 26. auflage 2011, LG43, 34,90 Euro : l'édition 2011 de ce livre qui répertorie et cote les monnaies allemandes de 1800 à nos jours est disponible. Regensauf 2010, broché, (17 x 24cm), 672 pages, illustrations noir et blanc et cotes.

Ce catalogue est l'un des plus aboutis pour la numismatique moderne et contemporaine allemande. Il recense toutes les monnaies des deux derniers siècles, des états allemands à l'Empire, en passant par la République de Weimar, le III^e Reich, la RFA et la RDA. Une bonne référence à un très bon prix

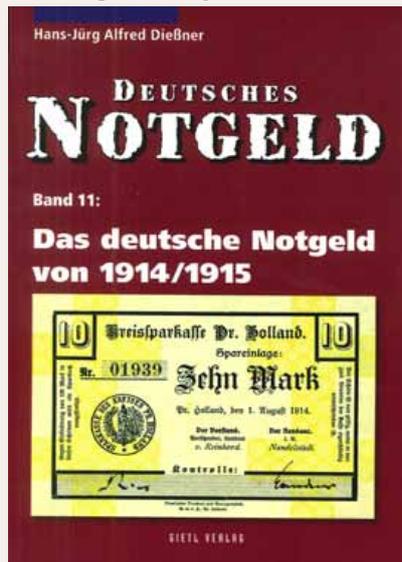
LE COIN DU LIBRAIRE



Kleiner Deutscher Papiergeldkatalog von 1871 bis heute - 1. auflage 2011, par H.L. Grabowski, *Regenstauf*, 2010, *broché*, (12,5 x 19cm), 240 pages, illustrations en couleur, **LK05**, 12 Euro.

Il s'agit de la première édition de ce petit ouvrage tout simple et illustré en couleur, vous trouverez toutes les émissions officielles allemandes mais aussi du Liechtenstein ou d'Autriche depuis 1871 à nos

jours. Les cotes sont en euros. Le lecture est facile, même pour les collectionneurs ne maîtrisant pas la langue allemande.



Das Deutsche Notgeld von 1914/1915 - Deutsches Notgeld 11, 1. auflage, par Hans-Jürg Alfred Diebner, *Regenshauf* 2010, *broché*, 14,8 x 21 cm, 640 pages, illustrations en couleur, cotes en Euro (en langue allemande), **LD130**, 39,90 Euro.

Ce livre s'attache à l'étude des billets de nécessité émis dès 1914 et en 1915.

Le travail entrepris sur cette période est inédit et fait de ce onzième tome des « Deutsches Notgeld » une véritable nouveauté.

Pour les connaisseurs, il s'agit d'un énorme travail – les collectionneurs français le qualifieraient de « travail à la Pirot » par référence au regretté Jean Pirot – qui n'oublie pas la France avec des émissions pour l'Alsace-Moselle, alors territoire de l'Empire Allemand.

Notons, c'est important, que cet ouvrage ne présente que de vrais billets de nécessités qui ont réellement circulé et été utilisés. Durant ces années le Mark n'avait pas encore été coulé suite au Traité de Versailles et aux réparations et personne n'avait eu l'idée de fabriquer des billets de nécessités pour collectionneurs.

C'est évidemment ce qui fait l'intérêt de ce livre pour les amateurs de « vrais » billets de nécessité d'Europe.

Dans la même série, nous avons reçu la troisième édition du tome 4 consacré à l'hyperinflation entre août 1922 et Juin 1923 :

BILLETS, NÉCESSITÉS ET FRANC I



Die Notgeldscheine der deutschen Inflation von August 1922 bis Juni 1923 - Deutsches Notgeld 4, 3. auflage, par Manfred Müller, *Regenshauf* 2010, *broché*, 14,8 x 21 cm, 760 pages illustrations en noir et blanc, cotes en Euro (en langue allemande), **LN74**, 39,90 Euro.

La troisième édition de ce magnifique catalogue recense les billets à partir de 100 Mark émis pendant la période d'hyperinflation, entre Août 1922 et Juin 1923. (nouvelle édition corrigée et augmentée).

Laurent COMPAROT

Ce mois-ci, la boutique librairie vous propose la version numérique du premier Franc !

Nous sommes en 1995, les éditions Les Cheval-légers décident de publier Le Franc à l'occasion du bicentenaire du Franc. Nous vous présentons en pdf la première édition. Cet ouvrage demeure le premier livre avec des cotations pour 6 états de conservation et des descriptions pour les états de chaque type monétaire. Le Franc bouscule assez rapidement les manières de collectionner et les collectionneurs !

Le Franc évolue chaque année, au fil des découvertes, des pointages, des études et des travaux réalisés en archives et connaître le premier montre mieux le chemin parcouru grâce aux auteurs et aux collectionneurs. Chaque édition permet de connaître l'état du marché de la numismatique française moderne à un moment précis. Disposer de la série complète des FRANCS dans sa bibliothèque, c'est avoir une photographie du paysage

numismatique français et ainsi comprendre l'évolution du marché depuis quinze ans. C'est également la possibilité d'avoir accès à des études spécifiques non reprises dans les versions ultérieures. En bref, une mine d'informations !

Une fois la commande passée, vous recevrez dès le lendemain un mail vous fournissant un lien qui vous permettra de réaliser le téléchargement de l'ouvrage commandé. Dès l'enregistrement effectué sur votre disque dur, l'ouvrage sera consultable à n'importe quel moment. Seules conditions : posséder une adresse mail et... un ordinateur !



Dans le but d'éviter une diffusion sauvage et anarchique, nous livrons uniquement des versions personnalisées. Chaque PDF (Portable Document Format) sera estampillé d'un copyright composé du courriel de l'acheteur limitant ainsi les risques de « photocopillage ».

Joël CORNU

MONNAIES 46 : LE TANGIBLE SE VEND BIEN !

La partie moderne et étrangère de MONNAIES 46 a connu un franc succès avec deux cent treize monnaies vendues en première phase sur deux cent soixante-six (80,07 %).

Elle présentait une fois de plus une jolie sélection de monnaies rares et de qualité. Le nombre d'enchérisseurs et les résultats ont donc été au rendez-vous. En effet nombreuses sont celles à avoir attiré plus d'une dizaine d'enchérisseurs comme la 5 francs Napoléon Empereur, Empire français 1810 A en SUP 58 (quinze offres) ; la 20 lire or, branches longues 1813 Naples pour Murat (douze offres) ; la 2 centimes Cérès, sur flan en maillechort 1883 A (douze offres) ou la VINGT centimes État français, cannelures larges 1941 (seize offres).

La suite de la vente de la collection d'un amateur d'essais, qui comportait notamment soixante-six essais français de la Troisième République, a attiré de nombreuses offres et réalisé des prix tout à fait sérieux. Prenons quelques exemples significatifs : l'essai de 5 centimes Lorthior 1880 a réa-

lisé 551 € (pour une fourchette 150/200 €), l'essai de 25 centimes Patey 1910 448 € (pour une fourchette 180/350 €), l'essai de 25 centimes Lindauer, Cmes souligné 1913 886 € (pour une fourchette 350/600 €), ou encore l'essai de 5 centimes Daniel-Dupuis 1910 1320 € (pour une fourchette 550/800 €). Notons également que les essais du concours de 5 francs 1848, provenant pour la plupart de la collection Chirico, ont tous trouvé preneur en première phase. La série d'écus de 5 francs Napoléon frappés à Genève, Turin, Gênes et Rome s'est particulièrement bien vendue : l'an 13 G a réalisé 4700 € (pour une fourchette 2800/5000 €), la 1809 U 2890 € (pour une fourchette 1200/2000 €), la 1810 U 4763 € (pour une fourchette 2500/4000 €), la 1813 CL 4123 € (pour une fourchette 2000/3500 €) et la 1813 R 1145 € (pour une fourchette 800/1200 €). Il faut avouer



qu'il est rare de proposer ces rares ateliers conjointement au cours d'une même vente ! Tout comme les monnaies fautées (voir notamment la UN DÉCIME à l'N couronnée incuse qui a réalisé 610 € sur une enchère maximale à 1320 €), les monnaies inédites ont passionné les enchérisseurs.

L'essai en argent au module de 2 francs de Lavoisier par Gengembre a réalisé 917 € (pour une fourchette 250/600 €, six offres et une enchère maximale à 1400 €), l'essai de 5 centimes Merley, 16 pans, double revers 1887 a fait 1000 € (pour une fourchette 250/600 €, sept offres et une enchère maxi-

POURTANT, IL Y A DES INVENDUS !



male à 2433 €), et l'essai de 5 centimes par Rude au module de 21 mm 505 € (pour une fourchette 150/400 €, douze offres et une enchère maximale à 1570 €).

Si ce bilan est satisfaisant et confirme l'existence d'un marché plus que soutenu pour des monnaies rares et/ou de qualité, on peut toutefois regretter quelques incohérences. Certaines monnaies n'ont pas fait «leur prix» puisqu'elles ont été vendues, malgré des enchères élevées, à leur prix de départ ou à un prix relativement faible. Voir par exemple la cinq centimes Dupré, grand module an 6/5 A (480 € sur une enchère maximale de 990 € et quatre offres) ; la 5 francs Napoléon Empereur, Calendrier révolutionnaire an 13 U (536 € sur une enchère maximale de 1010 € et deux

offres) ; la 5 francs Cérès, sans légende, M à 11 heures 1870 K (550 € sur une enchère maximale de 1055 € et une seule offre) ou la 1 centième (sapèque) 1931 A pour l'Indochine (200 € sur une enchère maximale de 2262 € mais une seule

offre).

A l'heure où nous écrivons ces lignes, il reste une cinquantaine d'invendus modernes disponibles, jusqu'au 24 décembre 2010 (*Fêtez Noël en monnaies !*) au prix de départ (+ 10% frais

acheteurs et TVA).

Parmi ces invendus, vous serez surpris de trouver de nombreuses monnaies très inté-



ressantes dont une somptueuse 20 francs 1811 A en SUP 62 avec un prix de départ de 450 € qui, compte tenu de la valeur métallique de l'or, est tout à fait raisonnable, une rare 50 centimes 1847 K, une 10 francs or Napoléon III, tête nue, petit module, tranche lisse 1854 A, une 10 francs or Napoléon III, tête nue, grand module



1855 BB, un essai de 25 centimes Patey, 2e type, tranche à 16 pans 1904, une 1 franc Union française en aluminium 1948 pour La Réunion ou un essai de 50 centavos 1940 pour l'Argentine réalisé par Bazor... Vous y trouverez également les deux documents monétaires qui n'ont pas trouvé preneur en première phase alors qu'ils sont dignes de figurer dans un musée monétaire...

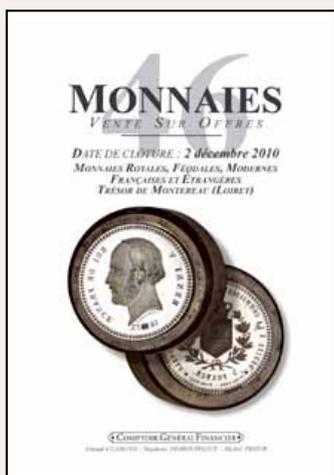
Pour mémoire, le premier est un étui d'une brève portant le numéro 823 et unique puisque tous les autres exemplaires semblent avoir été détruits lors du regroupement de tous les ateliers dans la Régie des Monnaies en 1880...

Le second est une paire de coins pour la pièce de 5 francs Henri V (Commission monétaire de 1873).

Ces deux coins ont notamment servi à frapper l'exemplaire vendu dans MONNAIES X, Collection Alain Davis, n° 97.... De quoi vous faire plaisir à quelques jours de Noël... mais ne tardez pas si un ou plusieurs de ces lots vous intéressent... premier arrivé premier servi !

Stéphane DESROUSSEAU

ROYALES ET FÉODALES : UN FRANC SUCCÈS !



Parmi les 36 monnaies carolingiennes proposées à la vente, 20 ont été vendues en première phase (55,56 %). Pour une fois, nous assistons à un tassement du pourcentage des exemplaires vendus, mais de très bons prix réalisés y compris pour le règne de Charles II dit « le Chauve ». À titre d'exemple, le denier de Charlemagne d'Agen (n° 1) s'est vendu 2509 euros, celui de Narbonne (n° 2) a été attribué à 2509 euros et celui de Melle (n° 3) à 1401 euros.



L'obole unique de Pépin II d'Aquitaine (n° 12) a quant à elle réalisé 1201 euros sur une offre de 2111 euros. Les rares monnaies de Charles le Chauve ont parfois atteint des prix proches, voire supérieurs, aux monnaies de Charlemagne : le denier de Corbie (n° 13) de Charles II a été attribué à 2400 euros, celui d'Autun (n° 20) à 4200 euros, celui d'Auxerre (n° 31) à 1985 euros.

Pour les monnaies du Haut Moyen-Âge, il ne restait que deux numéros parmi les invendus. Ils ont depuis été achetés si bien que 100 % des monnaies de cette période ont trouvé preneur. Notons que le denier coronat unique de Charles VIII (n° 58) frappé pour la Provence a été attribué au prix de départ (1200 euros) sur une offre maximale de 2030



euros. Il s'agit pourtant d'une monnaie type, absente des ouvrages de référence, qui, dans certains pays aurait certainement recueilli de nombreuses offres et à hauteur de plusieurs dizaines de milliers d'euros. Toutes nos félicitations à l'heureux enchérisseur !

Le très rare liard du Dauphiné à la croissette d'Henri II frappé à Romans (n° 79) a reçu 5 offres. Il a été attribué à 640 euros sur une offre maximale de 780 euros. Le liard d'Henri IV de l'atelier de Chambéry au millésime 1600 (n° 115) a réalisé 433 euros. Le quart d'écu de Châlons-en-Champagne au nom d'Henri III (n° 95), dans un état de conservation inhabituel, a été attribué à 1506 euros.

67,55 % des monnaies des règnes Louis XIII à Louis XVI ont été vendues en première phase. Les monnaies d'or ont réalisé des prix assez soutenues. Il en est de même pour les rares monnaies d'argent de ces règnes frappées au balancier : le quart d'écu de Louis XIV à la mèche longue, 1652,

69 % VENDU EN PREMIÈRE PHASE



Riom (n° 152) a réalisé 798 euros sur une offre à 1720 euros, l'écu au bandeau, 1761, Caen (n° 256), 941 euros sur une offre de 1636 euros ou celui de Tours au millésime 1761 (n° 257), 671 euros sur une offre à 911 euros. La majeure partie des écus d'argent de la collection Aoun se sont très bien vendus avec des exemplaires issus de la collection Georges Sobin ou manquants à cette célèbre collection. Il ne reste qu'un peu plus d'une cinquantaine de monnaies invendues couvrant la période 1610-1788. Parmi celles-ci notons un demi-franc frappé à Rennes au millésime 1615 (n° 120 à 550 euros), deux huitièmes d'écu de 1615, de Nantes et de Rennes, tous deux absents du Répertoire de Frédéric Droulers (n° 123 et 124 à 220 euros). D'autres monnaies absentes de ce répertoire sont encore disponibles (n° 181, 182, 205). Parmi les 19 monnaies du dépôt monétaire de Montereau (Loiret), seuls 2 exemplaires sont encore disponibles à la vente (n° 358, 360). MONNAIES 46 présentait un ensemble inhabituel de monnaies féodales constitué de 194 numéros. Parmi celles-ci, 134 ont



été attribuées, ce qui représente un taux de vente de 69,07 %. Des prix soutenus ont également été constatés pour cette partie du catalogue : l'obole de Vendôme de Jean IV (n° 381), s'est vendue à 440 euros sur une offre maximale de 650 euros, celle de Jean V (n° 382) a été attribuée au prix de départ (850 euros) sur une offre de 2200 euros (n° 382), l'obole du Perche (n° 389), 660 euros sur une offre de 950 euros, le denier de Nevers de Louis de Dampierre (n° 397), 478 euros sur une offre de 710 euros. Le demi-gros d'Aix-en-Provence au nom du roi René (n° 434), pourtant unique et inédit, ne s'est vendu qu'au prix de départ à 850 euros. Les jetons de Franche-Comté

(n° 480-485) ont tous trouvé preneur en première phase avec des prix dépassant parfois les 450 euros. Le royal d'or de Pierre d'André frappé à Cambrai (n° 534), qui figurait en quatrième de couverture s'est vendu à 3125 euros, avec 4 offres et part outre-Atlantique. Il reste encore des monnaies rarissimes et invendues comme une obole de Saint-Gilles (n° 427, à 750 euros), un denier de Chalon-Arlai (n° 466 à 480 euros) ou un denier inédit de Soissons (n° 529, à 950 euros).

Au total, 69,07 % des monnaies frappées avant 1795 se sont vendues en première phase pour environ 150000 euros. Ce pourcentage est situé dans la fourchette haute par rapport à ceux des ventes précédentes ; la moyenne est en effet située autour de 65 %.

Arnaud CLAIRAND



FORUM ADE N° 077



HTTP://WWW.AMISDELEURO.ORG

LES AMIS DE L'EURO

Si chaque adhérent recrute un nouveau membre :

- C'est plus de bénévoles pour de nouveaux services
- Davantage d'information
- Une représentation accrue
- Un poids plus important face aux institutions

FAITES-NOUS CONNAÎTRE AUTOUR DE VOUS
(Adhésion modique de 10 Euros par an)

EURO LES AMIS DE L'EURO 36 RUE VIVIENNE 75002 PARIS FRANCE

EURO JEUX VIDÉO

La BCE a mis en ligne deux jeux vidéo pour simuler les grands équilibres économiques et promouvoir la stabilité des prix auprès de s jeunes amateurs... un article un peu aciculé dans Le Point.. Cliquez !

TCHÉQUIE / SLOVAQUIE

Puisque nous vivons une époque bizarre où certains voudraient éclater l'euro et revenir à des monnaies faibles et fondantes pour faire tourner tranquillement la planche à billets, **une référence intéressante (pour les anglophones) sur la séparation de la couronne tchécoslovaque entre ses deux composantes, cliquez.**

SELON QUE VOUS SEREZ PUISSANTS OU MISÉRABLES...

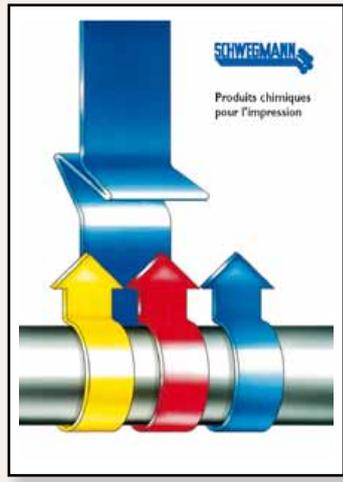
Le chef du parlement slovaque propose de revenir à la couronne et de quitter l'euro parce que celui-ci est géré par des politiques et non par des économistes avec une rationalité élastique selon le poids politique des concernés... Un article triste à lire dans Les Échos, cliquez.

« nettoyer mes jetons touristiques (et a fortiori mes euros) »

Nous avons reçu ce courrier qui se passe de commentaires et n'en recevra donc pas mais qui est intéressant à publier car si notre lecteur s'est posé la question, d'autres peuvent faire de même.

Bonsoir,

J'ai lu votre site qui m'a passionné. Je viens de voir la rubrique « faire, ne pas faire ? » et moi qui suis un jeune numismate qui collectionne depuis sa création l'euro et qui tout récemment collectionne les jetons touristiques émis par la monnaie de Paris ; me demandais comment faire pour nettoyer mes jetons touristiques (et a fortiori mes euros) puisque vous conseillez de ne surtout pas le faire, mais que je ne trouve pas ça esthétique du tout.



Je les nettoie avec un produit dont je ne connais pas la composition mais qui s'appelle SCHWEGO DUR et qui est fait pour « cylindres de contrepression, d'impression et cylindres porte-clichés des machines à imprimer ».

Le rendu esthétique est incroyable, plus neuf que neuf...et durable ! Après je ne sais pas si cela abime l'état de surface de la pièce (ou jeton) ou pas, et donc sa valeur.

Bref, si vous pouviez débroussailler un peu mon champ de vision et éclairer ma lanterne je vous en serais gré, quitte à ce que je vienne vous voir en magasin un de ces jours. Bonne soirée !

Bonjour !

Vos questions et remarques sont complexes. En effet vous mélangez deux choses : votre appréciation personnelle de l'aspect de vos pièces, que vous préférez passées au SCHWEGO DUR, ce qui est votre droit le plus strict, et leur valeur marchande qui dépend évidemment de l'appréciation qu'ont les autres collectionneurs de vos pièces passées au SCHWEGO DUR.

Que vous appréciez vos pièces *schwego-durisées*, pourquoi pas, mais comprenez que vous êtes probablement le seul sur la planète dans ce cas et que donc le jour où vous voudrez les vendre, vous ne trouverez personne qui voudra donner une quelconque somme d'argent pour vos pièces.

Si notre site recommande de ne surtout rien faire aux pièces, de ne pas nettoyer, c'est avant tout pour cette raison : ce qui est votre goût et qui est parfaitement légitime tant que vous avez décidé de garder éternellement vos monnaies devient très difficile à partager dès que vous voulez vendre.

Pour pouvoir vendre il faut que la monnaie ou le jeton soit dans l'état le plus proche possible de son état au moment où il a été frappé, ce qui n'est évidemment plus le cas quand il a été *schwegodurisé*... Moralité, pas de conseils à vous donner : vous aimez que cela brille, pourquoi pas ? Le droit de propriété comporte juridiquement *usus et abusus*, l'usage et l'abus de l'usage : vous avez le droit de détruire ce qui vous appartient. Mais ne vous attendez pas à pouvoir revendre une monnaie ou un jeton sauf si vous trouvez des gens qui partagent votre goût pour les monnaies *schwegodurisées*.. Je vous laisse méditer...

Bien amicalement

Michel PRIEUR

LES BOUTIQUES ANTIQUES EN 2011

LES BOUTIQUES ANTIQUES EN 2011 : BIENVENUE À LA PETITE DERNIÈRE : MONNAIES PROVINCIALES



Pour les monnaies antiques, avec cinq boutiques actuellement, nous vous avons déjà proposé plus de 35.000 monnaies. Nous en avons actuellement plus de 22.500 à la vente chaque jour et nous en avons donc déjà vendu plus de 12.500. Mais derrière ces chiffres impressionnants, ces grandes masses, que cachent-elles, que recouvrent-elles ?

La première boutique, **ROME**, a ouvert ses portes en 2004. C'est numériquement la plus importante avec au total plus de 26.500 monnaies proposées, plus de 17.400 sont actuellement disponibles et plus de 9.100 sont entrées dans vos collections en six ans. La boutique **ROME**, c'est aussi deux à trois catalogues par an depuis cinq ans et **ROME XVI**. Nous en sommes à **ROME XXVII**. Que de chemin parcouru depuis la création de cette petite boutique qui est devenu au cours du temps l'une des vitrines virtuelles

les plus importantes pour le monde romain. En 2010, ce sont plus de 3.000 monnaies romaines qui ont été mises au ligne tout au long de l'année avec 82 interventions et messages en français ou en anglais sur la liste de diffusion. Vous êtes plus de 3.000 inscrits et à recevoir les messages de mise en ligne !

Vous souhaitez une information, vendeur ou acheteur, vous pouvez contacter Laurent Schmitt, schmitt@cgb.fr ou Nicolas Parisot, nicolas@cgb.fr qui se tiennent à votre disposition pour vous aider.

ROME va suivre une petite cure d'amalgamation dans les premiers jours de

janvier. Ce n'est d'ailleurs pas facile en cette période l'année, après les écarts des différents repas de Noël et du Nouvel An ! La boutique **ROME** va perdre 2.000 monnaies environ.

Elles ne vont pas disparaître! Elles vont servir à donner naissance à une nouvelle boutique qui nous était réclamée par certains depuis longtemps et souhaitée par d'autres qui trouvaient la boutique **ROME** encombrée par les **PROVINCIALES** que certains appellent aussi les coloniales romaines ou les impériales grecques.

Finalement, nous avons retenu le terme de **PROVINCIALES** qui ne sera pas confondu avec les **FEODALES**, boutique qui concernera les monnaies françaises non royales dès que nous aurons trouvé le temps de classer notre fonds ?



BIENVENUE À LA PETITE DERNIÈRE :

Les monnaies provinciales, ce sont toutes les monnaies romaines frappées entre la fin de la République et, grosso modo, l'extrême fin du IIIe siècle ou le début du IVe siècle après J.-C.. Elles sont majoritairement frappées par les cités ou les groupements de cités, voire les provinces dans certains cas, les royaumes clients, en langue grecque ou en langue latine et n'émanent pas des ateliers impériaux, Rome d'abord, puis tous les autres ensuite !

Attention la boutique **PROVINCIALES** ne sera pas le fourre tout de la boutique **ROME** et des laissés pour compte ! **PROVINCIALES** a une raison d'être, obéit à des règles bien précises et a déjà un public bien établi, en particulier à l'étranger, dans les milieux anglo-saxons et germaniques où ces monnaies sont très prisées.

Si tout se passe comme nous le désirons, la boutique **PROVINCIALES** prendra son envol le lundi 3 janvier 2011 et formera normalement le dernier chaînon qui manquait aux monnaies antiques. Nous aurons normalement une mise en ligne par semaine au départ et 31 monnaies pour la première liste



qui est déjà dans les tuyaux. Elle est constituée d'un petit ensemble réalisé par un collectionneur qui a très bon goût et qui change l'orientation de sa collection. D'autres listes de la même provenance vont suivre. Nous ne manquerons pas de nouvelles monnaies mais comme toujours de temps pour mettre en ligne : si **PROVINCIALES** sera notre sixième boutique gérée par Nicolas, Samuel et Laurent, il faudra néanmoins continuer à alimenter les autres ce qui n'est pas une mince affaire. Donc rendez-vous en 2011 et inscrivez-vous sur la liste de diffusion pour recevoir les mails de mise à jour. Pour les déposants, vous voulez vendre vos doubles ou votre collection dans son ensemble, une seule adresse, contactez Laurent Schmitt, schmitt@cgb.fr.

Nous avons à partir du mois d'octobre essayé de mettre en ligne des lots de monnaies romaines à petits prix, plusieurs internautes le demandaient et le succès a été au rendez-vous. La première liste de

monnaies romaines mise en ligne en 2011 sera une liste de 50 lots et nous allons multiplier ces listes en cours d'année. Pour le moment, seules les monnaies romaines sont concernées, mais il n'est pas impensable dans l'avenir que des lots viennent enrichir la boutique comme c'est aussi déjà le cas dans la boutique **GAULOISES**.

Nous avons une transition toute trouvée avec notre deuxième boutique des monnaies antiques, **GAULOISES** qui a fait son apparition en 2007 et qui est sous la responsabilité de Samuel Gouet, samuel@cgb.fr, mais vous pouvez aussi contacter l'autre celtisant Nicolas Parisot, nicolas@cgb.fr. Nous vous avons proposé depuis maintenant trois ans près de 7.000 monnaies gauloises dont plus de 3.700 sont actuellement en ligne et plus de 3.000 sont déjà vendues.

Cette boutique très prometteuse et qui intéresse un nombre croissant de collectionneurs a trouvé une nouvelle vitalité en 2010 avec l'apparition du catalogue **CELTIC I**, spécialisé et réservé uniquement aux monnaies celtiques. Devant le succès rencontré, **CELTIC II** est en préparation



LA BOUTIQUE MONNAIES PROVINCIALES



avec plus de 1.300 monnaies gauloises dont une collection complète d'un collectionneur malheureusement décédé, ami de Laurent Schmitt, et les doubles de plusieurs autres qui feront de ce nouveau catalogue, **CELTIC II**, une référence, à l'image de **MONNAIES XV**.

Des mises à jour régulières ont permis d'enrichir la boutique **GAULOISES** qui croît et se développe rapidement et ces mises à jour sont attendues ! N'hésitez pas à vous inscrire sur la liste de diffusion pour être informé et ne pas rater une monnaie que vous recherchez depuis longtemps !

La troisième boutique, **BYZANTINES**, née en juin 2010 avec 750 monnaies, dont plus de 500 en ligne et près de 250 déjà vendues, a connu une ascension rapide. Il faut remarquer que l'offre est réduite et que **BYZANTINES** est le seul exemple de boutique spécialisée sur le sujet tant en France que dans le monde. Pour cette boutique, comme pour les autres, vos dépôts sont les bienvenus, en particulier les monnaies en or qui connaissent un succès mérité du fait de leur prix encore raisonnable sur un marché évolutif. Pour cette boutique, n'hésitez pas à interroger Laurent Schmitt, schmitt@cgb.fr.

La boutique **MEROVINGIENNES**, encore impensable il y a un an, est née au printemps 2010, et comporte actuellement 141 monnaies. Elle devrait doubler de volume très bientôt et 38 monnaies se sont déjà envolées vers vos collections. Les collectionneurs sont peu nombreux sur ce

sujet pourtant passionnant entre la chute de l'Empire romain et les Carolingiens, mais les monnaies sont encore plus rares ! Cette boutique est un véritable moyen de découvrir le sujet et de préserver l'information car toutes les monnaies, comme pour toutes les autres boutiques antiques, sont intégralement décrites et photographiées. C'est Samuel Gouet qui en est le responsable, samuel@cgb.fr, mais en son absence, Nicolas Parisot, nicolas@cgb.fr pourra utilement vous renseigner.

Enfin, après deux ans d'hésitation pour des raisons techniques, la boutique **GRECQUES** a fait elle aussi son apparition à l'été 2010. Après un démarrage un peu difficile, elle a trouvé sa vitesse de croisière depuis maintenant un mois et comporte déjà plus de 700 monnaies, dont plus de 600 en ligne et une centaine sont déjà chez vous. Cette boutique est appelée à prendre une extension importante en 2011. Mais elle demande beaucoup d'attention et de travail, donc de temps ! Vos dépôts sont les bienvenus et vous pouvez entrer en contact avec Laurent Schmitt, schmitt@cgb.fr pour la boutique **GRECQUES**.

Je vois déjà poindre la question pour les trois dernières boutiques évoquées sans oublier celle qui est à naître : « à quand la publication de **BYZANTINES I**, **ME-**

ROVINGIENNES I, **GRECQUES I** et **PROVINCIALES I** ? ». Notre réponse est claire et simple : « pas pour le moment ! ». Mais rien ne l'interdit quand le temps sera venu de réaliser un catalogue spécialisé sur le sujet où si une collection majeure se présente et justifie un tel catalogue.

Vous l'aurez donc remarqué, nous allons avoir en 2011 un programme très chargé, sans négliger pour autant nos ventes sur offres, **MONNAIES** qui continuent de rencontrer un succès mérité dans un marché diversifié, malgré une crise larvée que les politiques n'osent pas nommer !

Le secteur des monnaies antiques avec six boutiques s'inscrit dans le cadre plus général de nos activités qui couvrent l'ensemble de la planète Numismatique, des monnaies antiques aux fournitures en passant par les monnaies royales, modernes, coloniales, étrangères, sans oublier l'Euro qui trouve un nouveau public et enfin les billets et la librairie numismatique. La palette variée et multiple de nos activités est rendue possible par le travail d'une équipe de vingt personnes, sur la brèche et à votre service depuis plus de vingt ans !

Profitons de ces quelques lignes, à l'aube d'une nouvelle année, pour vous présenter nos meilleurs vœux numismatiques 2011, une fructueuse collaboration et une satisfaction partagée de faire progresser notre passion, la NUMISMATIQUE !

Laurent SCHMITT
schmitt@cgb.fr



ROME 27 EN LIGNE



ROME XXVII est en ligne de mire dans tous les sens du terme. Le catalogue a été envoyé le mardi 7 décembre, rien à voir avec Pearl Harbour (7 décembre 1941 !) alors que la France venait de connaître sa première vague de froid et sa première invasion du général Hiver avec pratiquement un mois d'avance. Nous ne savons pas si **ROME** est passé entre les gouttes, mais il est tombé en plein milieu des flocons. Les premiers clients, les plus chanceux, ont reçu **ROME XXVII** le samedi 11 décembre. Mais au moment où j'écris ces lignes, mercredi 15 décembre 2010, je n'ai toujours pas reçu mon exemplaire au fin fond du Val de Marne. Mais ce n'est certainement

pas la faute à la Météo, à la Poste ou à Monsieur Fillon si vous n'avez pas encore reçu **ROME XXVII**, mais certainement la faute à pas de chance !

Cependant, dès le lundi 13 décembre, la version internet de la boutique était en ligne ainsi que la version FLIP, c'est-à-dire la version informatique du livre que vous pouvez feuilleter étaient disponibles sur la toile grâce à l'efficacité de nos informaticiens, Didier et Jean-Luc !

Autrement, vous ferez comme les Romains de l'Empire, vous offrirez ou recevrez vos cadeaux (étrennes) au Nouvel an.

Il vous reste, ce soir, 2.770 monnaies de **ROME XXVII** dont 26 des 27 monnaies du thème consacré à l'atelier de Londres à offrir pour donner du plaisir ou pour se faire plaisir !

Dix jours avant la date fatidique, dix jours pour terminer ses courses, faire ses achats, c'est le temps qu'il vous reste !

Mais **ROME XXVII** ne s'arrêtera pas le 24 au soir ou le 25 au matin. Au contraire, il va continuer sa vie, non seulement jusqu'à la fin décembre, mais au-delà, de l'autre côté, en 2011, à la fois si proche et si loin ! **ROME XXVII** est un témoin, un flambeau qui va nous permettre de passer de l'autre côté, dans l'inconnu, mais **ROME XXVII** est bien présent avec ses 496 pages et ses 2.987 monnaies toutes photographiées.

Alors vous savez ce qu'il vous reste à faire : vous faire un cadeau !

Laurent SCHMITT
schmitt@cgb.fr

« CUVÉE GAULOISE » -

Alcool et Numismatique...

Arpenter sa grande surface à la recherche de représentations monétaires ; « drôle d'activité ! » me direz-vous. Si nous nous prêtons au jeu, que trouverions-nous? Il fut un temps où les monnaies de Starck étaient en vente au rayon bijouterie, et en cherchant bien, nous nous arrêterions aussi aux rayons fromages et huile d'olive, avec diverses représentations de médailles plus ou moins monétiformes sur les camemberts.

Mais les rayons où les monnaies sont les mieux représentées reste sans conteste celui des alcools, avec un vin portugais à l'effigie de Septime Sévère, une bière avec une très belle gothique en or en guise d'étiquette, ou encore un Côte du Rhône avec sur son étiquette un savant montage d'effigies reprises sur des deniers de la vallée du Rhône, au type des Dioscures. Mais nous ne sommes pas là pour faire le lien entre gastronomie et numismatique, quoi que, pourquoi pas ?



CHAMPAGNE & Monnaies Gauloises.

La « Cuvée Gauloise » résulte des goûts prononcés pour les monnaies antiques d'un producteur de Champagne – **Luc BOURMAULT** - et de l'amitié avec un amateur de monnaies gauloises – moi-même. Rencontré quelques mois avant mon mariage, il y a une dizaine d'années, le champagne de ce producteur s'est imposé comme celui qui serait servi lors de celui-ci. Qu'avait-il pour séduire ?

- Premièrement sa qualité (je ne suis peut-être pas un spécialiste en la matière, mais le sommelier de la Tour d'Argent a lui aussi choisi ce champagne pour son propre mariage...).

- Deuxièmement, ses muselets reprenaient la tête de Théodose II pour l'un, reprise d'un solidus trouvé anciennement dans les vignes en Champagne, et la tête des deniers ATEVLA VLATOS attribués à la tribu gauloise des Rèmes (région de Reims) pour l'autre.

C'est la première fois que j'ai pris conscience que les muselets de champagne pouvaient être un support à la promotion de la numismatique, gauloise bien sûr !

Le projet de refaire une série de muselets avec des monnaies gauloises a été évoqué entre nous, et oublié faute de temps. Oublié, mais pas gommé. Quand nous en avons vraiment reparlé, un projet global voyait le jour, incluant les muselets, mais aussi l'étiquette et la jupe. Tout ceci pour une cuvée spéciale, bien logiquement nommée « Cuvée gauloise ». Une fois le nom enregistré nous avons travaillé avec des corps de métier qui m'étaient complètement étrangers, même celui d'imprimeur spécialisé dans les étiquettes.



Après quelques mois de réflexion et de travail, ce fut une joie commune de voir

BON DE COMMANDE - TARIFS

la première bouteille complètement « habillée » avec une étiquette reprenant un cheval andro-céphale gaulois repris d'un statère des Cénomans (région du Mans) et un motif tournoyant d'un

potin des Suessions (région de Soisson), une jupe ornée d'une frise de chevaux typiquement gaulois (repris du denier TOGIRIX, du statère d'or CRICIRV et d'un denier COIOS/ORCIITITRIX des éduens).

Mais le plus beau reste à découvrir, caché et réservé pour celui qui ouvre la bouteille !

Cette cuvée est en effet le prétexte à la création d'une série de six muselets originaux, inspirée de représentations monétaires celtiques. Les six têtes sont diversement traitées, en grisaille reprises du fameux Atlas de monnaies gauloises de H. De LA TOUR, en argenté sur fond doré. Ces muselets sont en édition limitée et numérotés de 1 à 2000. L'ensemble de la cuvée est vendu exclusivement en carton de six bouteilles, de façon que chaque carton contienne six bouteilles ornées

d'un muselet différent. Cette série de six muselets vous fera entrer dans un monde dont j'ignorais l'existence... celui des collectionneurs de muselets ». Et oui, ces six muselets sont déjà référencés et côtés dans le Lambert, l'équivalent du FRANC pour les monnaies modernes...

Si vous voulez, vous aussi, avoir le plaisir d'ouvrir une bouteille de champagne qui associe gastronomie et numismatique, vous pouvez commander un carton de cette cuvée, directement au producteur, en venant de la part du BN !

[Samuel GOUET - samuel@cgb.fr](mailto:samuel@cgb.fr)



I/VI. Monnaie d'or des Bituriges (région de Bourges)



IV/VI. Monnaie d'or des Parisii (région de Paris)



II/VI. Monnaie d'or des Osismes (région du Finistère)



V/VI. Bronze des Amiens (région d'Amiens)



III/VI. Monnaie d'or (Armorique)



VI/VI. Monnaie d'argent des Suessions (région de Soissons)



Et attention, bien qu'il soit délicieux, le champagne est aussi à consommer avec modération!

REGROUPEMENT DES EXEMPLAIRES...



Les '5' de ces trois pièces, s'ils présentent une excroissance à droite, n'en présentent pas moins d'autres détails qui peuvent lors d'un examen rapide, passer pour la même chose : une imperfection du coin et donc de la pièce frappée.

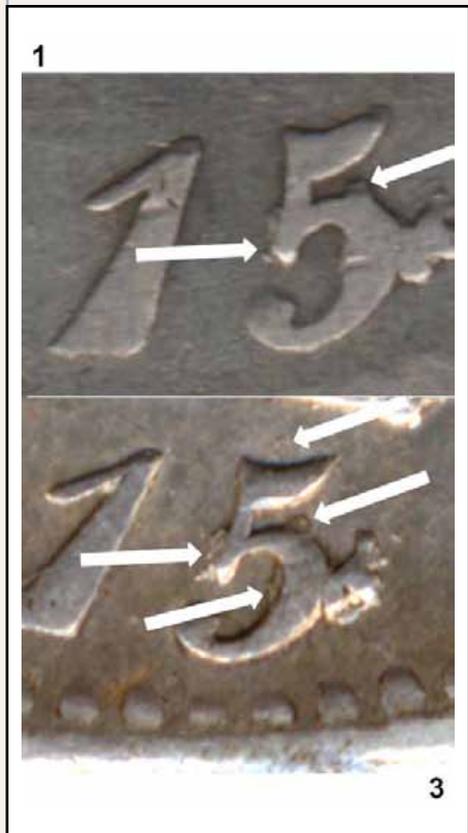
En l'occurrence, l'une de ces pièces moins marquée par le temps et la circulation laisse apparaître plusieurs portions très « géométriques ».

La monnaie présentée dans la notule (notée monnaie 1) présente elle, une usure assez importante dans certaines zones, les reliefs hauts sont effacés, le profil de Louis XVIII présente des « plats », le millésime est un peu estompé. J'ai considéré celle qui est dans

l'état le meilleur et j'ai comparé les millésimes par superposition, en changeant le sens de superposition mettant en valeur l'une ou l'autre des gravures, pour constater que non seulement les millésimes sont parfaitement superposables, mais qu'on trouve trace exactement aux mêmes endroits, des mêmes excroissances trop régulières et bien tracées pour être issues d'une cassure de coin. Restait à trouver un 4 pour savoir s'il s'agissait bien de cela... retour au fond cgb et il existe en boutique plusieurs 1814 dont deux 1814 L... pourquoi hésiter?... « extraction de plusieurs '4' (ceux de Bayonne mais aussi un de Rouen – choix délibéré de

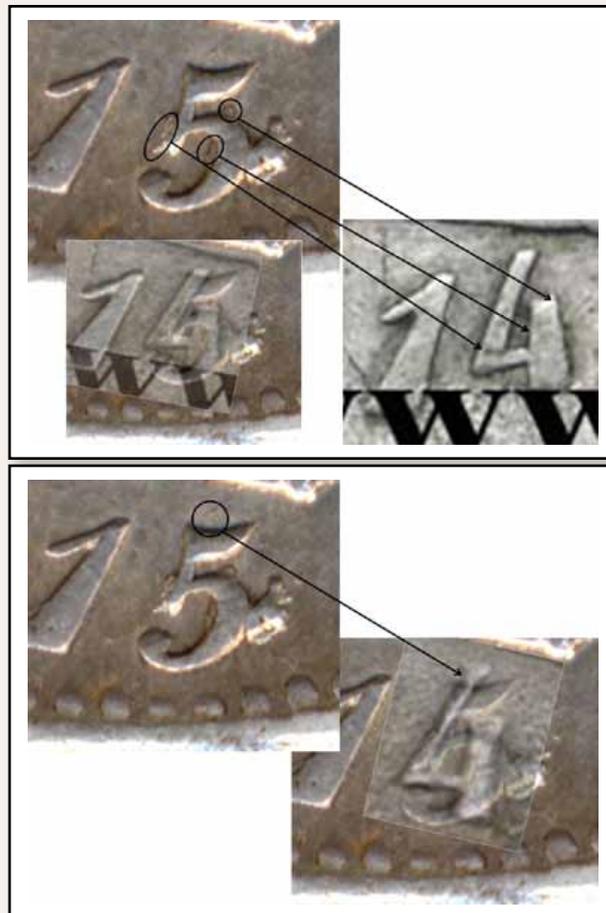


...ET ANALYSE DES COINS



Quod erat demonstrandum... cette notule présentait bel et bien un exemplaire d'une (très rare ?) 1815/1814L.

La moralité de tout ce petit travail est qu'il ne faut pas se laisser abuser par des détails qui parfois cachent l'évidence (mais qui ne devient une évidence que lorsque l'on sait). Ce que tout le monde avait vu d'emblée, c'est cette cassure de coin et peu nombreux sont ceux qui avaient été au-delà de ce constat. Il ne faut jamais oublier que la pièce que l'on a dans la main n'est que l'aboutissement de tout un travail, que les outils qui lui ont donné naissance ont autant d'importance que la pièce elle-même et vous en racontent tout autant si ce n'est plus.



chercher un atelier géographiquement sans aucun rapport) et de nouveau comparaison et identification ...pour laisser apparaître qu'il s'agit bien d'une regravure 5/4 : trois éléments parfaitement apparent et un beau-coup plus ténu au sommet du 5.

La pièce présentée dans la notule était la plus « difficile à lire » des trois qui sont présentées ici. Prise seule elle laissait un doute, il fallait donc travailler par comparaison, identification, recouplements.

Regardez, Scrutez, Comparez ...

Xavier BOURBON

21 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

21 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

UN COURRIEL INTÉRESSANT

Notre lecteur Patrick Viau qui nous a acheté un moulage en étain d'une monnaie classée comme essai révolutionnaire lui a trouvé un meilleur classement que le nôtre et nous le fait partager :



j'ai pris une pièce qui figure dans MO-DERNES XVII sous le numéro 236410, essai 5 décimes. Cette pièce me rappelait quelque chose. Après recherche il devrait s'agir d'un essai d'une monnaie coloniale de Saint Domingue frappée sous le premier empire, celle de 2 escalins. Le T y figurant est aussi sur la monnaie courante. c'est la première lettre du nom d'un dénommé Tixier à qui Toussaint Louverture aurait confié la réalisation de ce monnayage (info trouvée dans le MAZARD sur les monnaies coloniales). Personne ne peut tout savoir et nous sommes toujours preneurs de ce genre d'informations... la prochaine fois, nous saurons !

UFC - QUE CHOISIR / E-BAY

L'association de consommateurs attaque e-bay car un powerseller a truané au moins 80 personnes... Lire l'article sur 01net : il sera intéressant de voir la décision de la justice et cela donnera peut-être l'idée au SNNPP d'aller en justice à propos des faux, chinois et autres, qui sont proposés sur le grand site d'enchères.

À PLEURER

Les sénateurs... dont on se demande combien d'entre eux savent taper à la machine et donc sur un clavier d'ordi, veulent taxer les grandes firmes de l'internet opérant en France. L'intention est honorable mais l'enfer étant pavé de bonnes intentions, le pavé y est glissant. Lire l'article de TF1 et se demander si notre système politique a encore un sens et des acteurs responsables ? Et n'oubliez pas : nous sommes en démocratie, vous les avez élus, vous allez les re-élire, ne vous en prenez qu'à vous !

Michel PRIEUR

SAINT JEAN DE LATRAN

Fabuleuse réalisation de l'Université de Pennsylvanie qui permet de visiter en 360° et en détail cette basilique papale. Cliquez sur les numéros et utilisez doucement votre curseur pour cliquer et faire glisser, et vous pouvez passer au plafond ou 360 degrés. Vous pouvez vous concentrer sur la plus petite fonction d'un tableau avec le + et le -... Que vous ayez visité le Vatican ou non, vous ne l'aurez jamais si bien vu...

INRAP

Quand on laisse les archéologues faire leur travail au lieu de saboter leurs efforts (que ce soit en y allant à la pelleteuse sur les sites ou en effectuant des pressions politiques sur leurs carrières) ... ils trouvent !



Lire l'histoire de la dernière grande découverte numismatique sur le site de l'INRAP Institut National de Recherches Archéologiques Préventives... qui porte bien son nom. Cliquez !

ARCHIVES

Nous souhaitons informer nos fidèles lecteurs désirant faire des recherches dans le fonds d'archives de la Monnaie de Paris que la totalité des collections (manuscrits, liasses, imprimés, estampes, gravures, dessins et filmographie) répertoriées dans les tomes 1 à 3 du catalogue de Jean-Marie Darnis a été versée au Service des Archives Economiques et Financières (SAEF) du



ministère des Finances. Les fonds se trouvent dans le site des archives, galerie du ministère, 9 rue de l'Aluminium à 77176 Savigny le Temple.

Toute demande, qu'elle émane des tomes 1, 2, ou 3, doit impérativement respecter et reproduire les cotes repérées aussi bien des manuscrits, archives que des ouvrages imprimés. Ces trois catalogues sont donc fondamentaux et des références pour le SAEF. La seule mention de substitution logique est la mention SAEF au lieu de M.P. (Monnaie de Paris). Pour effectuer une demande de consultations, il existe pour les chercheurs un email : archivage-demande@finances.gouv.fr.

Jean-Marie DARNIS et Stéphane DESROUSSEAU

SOU NOIR ? SOU NOIR !

Imaginez la surprise d'un brave français formaté républicain, abreuvé de francs et de centimes depuis sa naissance, qui voit arriver un article avec cette nouvelle incroyable : « Le Canada devrait larguer le sou noir » !

Il faut lire l'article de cyberpresse.ca, non seulement pour ce parfum d'ancien régime mais parce que nous y retrouvons des problématiques que nous connaissons bien !



VIDÉO POUR LES CONFÉRENCES



Suite à l'appel pour que les associations qui organisent des bourses et invitent des conférenciers filment en vidéo ces conférences pour pouvoir les diffuser

ensuite, l'ADF 459 Gérard Boutonné nous informe : l'association (type 1901) noavideo13@free.fr dont le site est <http://noavideo13.free.fr/> et qui se trouve à quelques kms de Saint Rémy, à Noves, pratique justement dans la région pour son plaisir plus les frais, l'enregistrement vidéo de toutes sortes de manifestations.

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi : Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format. Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure. POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

